

Des coutançais à Varsovie : Les Sentiers de la Mémoire aux cérémonies commémoratives du 70ème anniversaire de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie.

8 Membres, une ancienne présidente et 3 adultes-encadrants de la junior association « Les Sentiers de la Mémoire » du lycée « Lebrun de Coutances se sont rendus à Varsovie du Jeudi 18 au Dimanche 21 avril 2013 pour la commémoration du 70ème anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. Il est à noter que nous étions le seul établissement scolaire français présents à cet événement d'ampleur internationale.

Dans le cadre du 70ème anniversaire de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie du 19 avril 1943, le musée de l'histoire des Juifs de Pologne était inauguré en face du Monument des Héros du Ghetto (avec Mordechaj Anielewicz, le leader de L'organisation Juive de Combat au centre de la statue). C'est à cette occasion que le bureau des Sentiers était invité aux différentes manifestations compte tenu des liens tissés depuis de nombreuses années avec des rescapés, des auteurs, des chercheurs et des artistes Polonais comme Zofia Lipecka qui exposait à Coutances en janvier dernier ou encore Anna Bikont.

Après quelques visites sur les différents sites du Ghetto le Jeudi 18, nous avons pu assister aux cérémonies officielles le Vendredi 19 avril en matinée. Le Ministre des Anciens Combattants Kader Arif y représentait la France tandis que de nombreuses délégations internationales étaient également présentes pour l'occasion. Le Président de Pologne, Mr Komorowski puis le représentant d'Israël prirent la parole pour expliquer le sens fort de cette histoire pour chacune de leur deux nations avant que Symcha Rotem "Kazik", l'un des 3 derniers rescapés de cette insurrection ne prennent la parole. Agé de 89 ans, il s'exprima en Polonais tandis que ces propos étaient ensuite traduits en anglais. Conscient de la force de ce moment officiel de la réconciliation sans doute de la Pologne avec une partie d'elle même, à savoir, les 3 millions de Juifs (soit 10% de la population à l'époque) qui ont disparu dans l'abîme de l'holocauste. Kazik ne négligea aucun aspect de cette histoire complexe, y compris les actes les plus sombres commis par une partie antisémite de la population Polonaise lors de l'Occupation nazie d'une part mais aussi la tentative d'autres polonais de sauver les Juifs. Il dénomma ainsi plusieurs Justes parmi les Nations qui lui permirent de proposer ce message fort de fraternité 70 ans après ces évènements.

Dans l'après-midi, même si la visite du Musée était réservée aux personnalités politiques, communautaires ou donatrices, nous fûmes néanmoins accueillis par Jan Gradzki et Sofia qui nous proposèrent une visite d'une heure de cet édifice destiné à accueillir dans ses collections l'histoire des Juifs de Pologne, depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. C'est à dire que ce musée ne se focalise pas que sur la destruction des Juifs de Pologne. L'intense vie culturelle, économique, politique y occupera une place centrale tout comme la renaissance aujourd'hui. Les collections seront ouvertes au public d'ici un an environ. L'architecture, ouverte sur le Monument des Héros par ce qui s'apparente à une blessure, permet néanmoins d'ouvrir en vis-à-vis vers le quartier Juif d'avant la guerre où cette vie culturelle était si intense.

Lors de cette visite, nous avons également rencontré Monsieur Philip Bialowitz, rescapé de Sobibor. Celui-ci arrivait des Etats-Unis où il s'est désormais établi. Il est l'un des 47 survivants de la révolte d'octobre 1943, incarnant lui aussi cette résistance des victimes, trop souvent ignorée du public. Il a publié « A Promise at Sobibor » en 2010, dans lequel il témoigne de l'horreur nazie dans le camp de Sobibor. L'échange, en anglais a duré au moins 30-40 minutes et fut absolument génial. Il s'achève par des rires et embrassades. C'est incroyable la relation que l'on peut avoir en quelques minutes avec ces personnalités attachantes et riches. Chacun, d'ailleurs à Varsovie, était admiratif pour notre présence à ces évènements. « Marvellous », « Beautiful » s'exclamait Philip avec qui le contact est désormais très fort.

<http://bialowitz.blogspot.fr/>

Le lendemain, nous avons consacré la journée à Lublin Majdanek. Visite du Camp mixte: extermination – concentration où 2 convois partis de France furent exterminés. Ensuite nous nous sommes rendus au « NN Theatr », No Name Théâtre où la rencontre avec Witold fut exceptionnelle. Il nous montra son remarquable travail d'installation à la Porte Grodzka entre la partie polonaise de la ville de Lublin et la partie Juive (aujourd'hui disparue). Cette oeuvre mémorielle est immense et le fruit de 20 ans de travail au cours duquel Vitek et son équipe parviennent à faire revivre les rues animées de la Lublin Juive (30% de la population à l'époque)

http://teatrnn.pl/node/78/the_grodzka_gate_%E2%80%93_nn_theatre_centre

Enfin, le dimanche matin, nous avons visité l'exposition à l'Institut historique juif à Varsovie consacrée aux œuvres des artistes polonais inspirés par l'horreur de l'Holocauste, dans laquelle des œuvres de Zofia Lipecka étaient présentes, après avoir été montrées au musée Quesnel-Morinière de Coutances en février dernier en présence de l'artiste, dans le cadre de la Semaine de la Mémoire organisée par Les Sentiers de la Mémoire ; enfin, nous nous sommes rendus sur la tombe de Marek Edelman, l'une des figures les plus marquantes aussi de cette insurrection.

<http://www.jhi.pl/en/events/exhibitions>